

Flash Economie

26 mars 2018 - 322

Recul des gains de productivité : le rôle de l'inter- branche, le rôle de l'intra-branche

Le freinage des gains de productivité est clair dans les pays de l'OCDE (nous allons analyser les situations des Etats-Unis, de la zone euro, de la France). Mais il peut avoir deux causes :

- l'inter-branche : la déformation de la structure sectorielle de l'économie, avec un report des emplois vers des secteurs (services domestiques...) où le niveau de productivité du travail est faible ;
- l'intra-branche : la diminution des gains de productivité dans chaque secteur d'activité.

Nous regardons le poids de l'inter-branche et de l'intra-branche dans l'explication de la diminution des gains de productivité (aux Etats-Unis, dans la zone euro, en France).

Nous voyons que la déformation de la structure sectorielle des emplois (l'inter-branche) réduit la productivité, mais n'explique que le 1/4 ou le 1/5 du recul des gains de productivité. L'essentiel de ce recul vient donc de l'intra-branche (de la perte de gains de productivité de chaque branche).

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Diminution des gains de productivité

Les graphiques 1a/b/c et le tableau 1 montrent la croissance de la productivité par tête aux Etats-Unis, dans la zone euro, en France, depuis 1980.

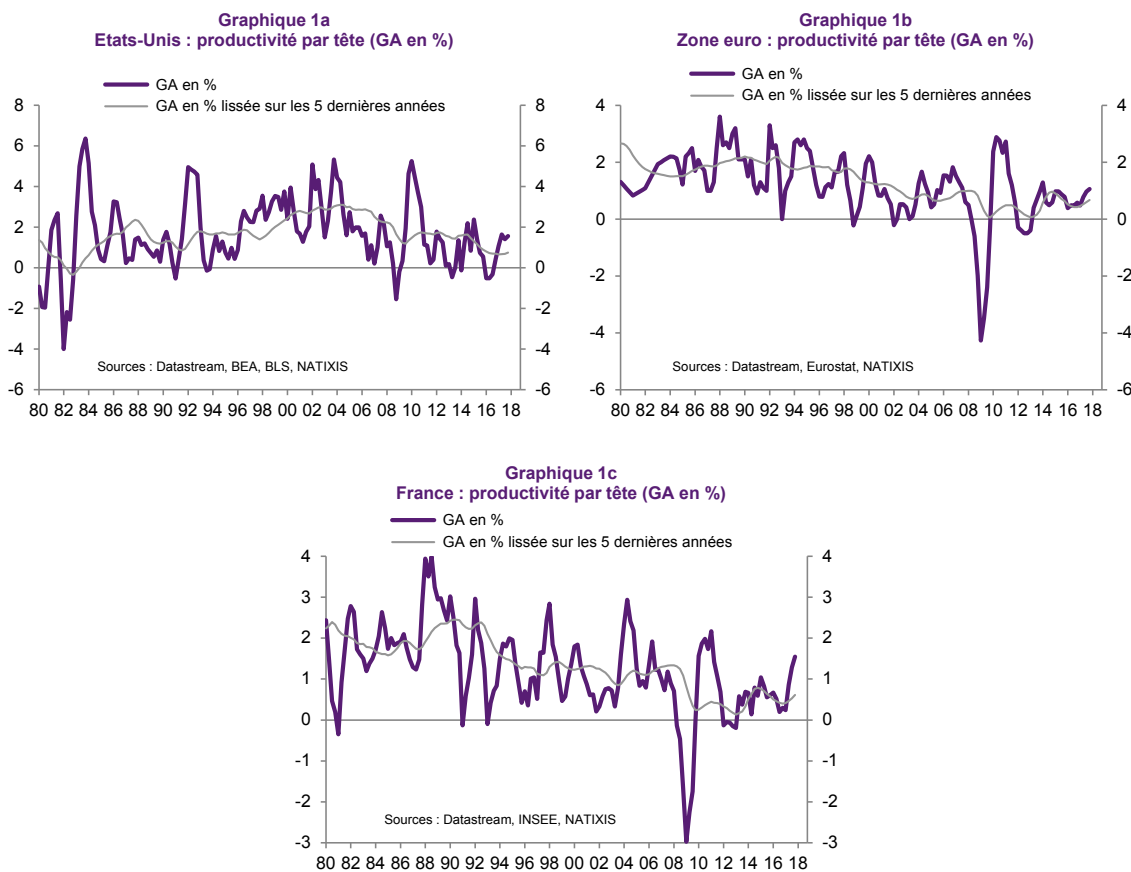


Tableau 1 : Productivité par tête (croissance moyenne annuelle)

Période	Etats-Unis	Zone euro	France
1980 - 1989	1,17	1,84	1,99
1990 - 1999	2,04	1,55	1,35
2000 - 2007	2,47	0,94	1,17
2008 - 2017	1,17	0,39	0,40

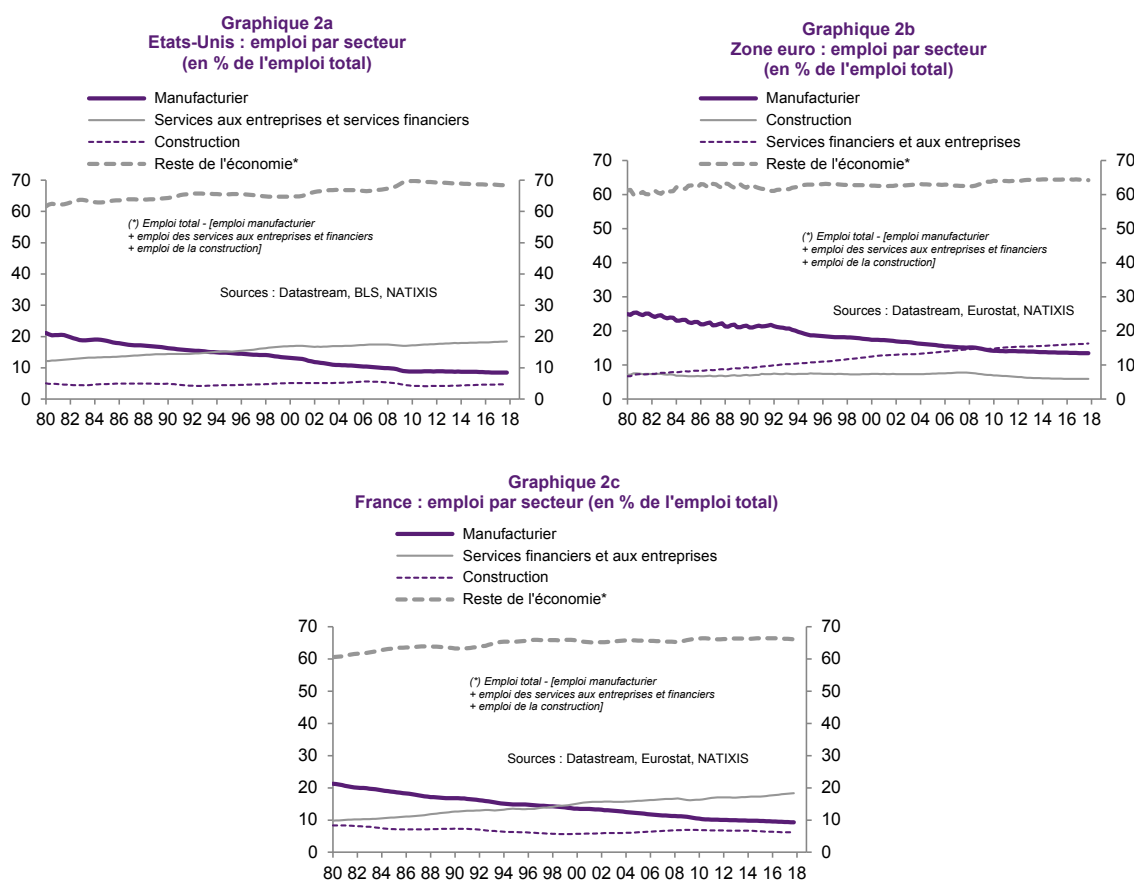
Source : Calculs Natixis

On voit la baisse des gains de productivité :

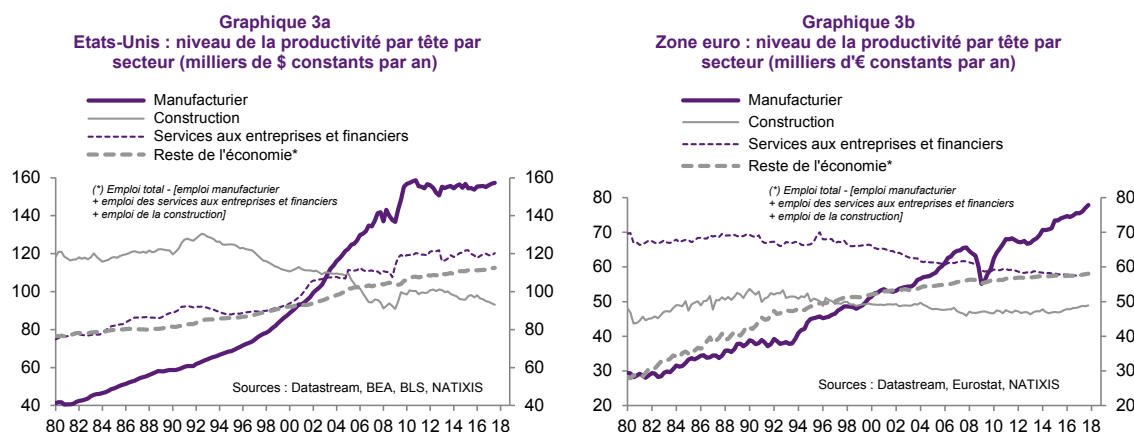
- depuis le début des années 2000 aux Etats-Unis ;
- depuis le milieu des années 1990 dans la zone euro ;
- depuis le début des années 1990 en France.

Inter-branche ou intra-branche ?

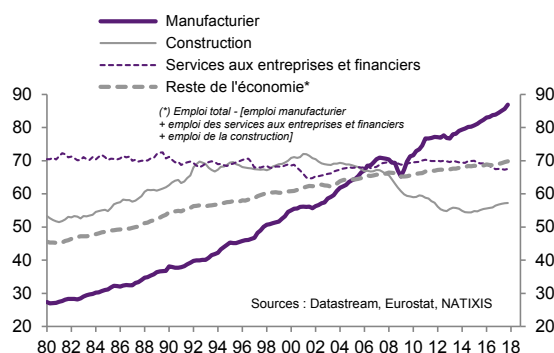
La structure sectorielle des emplois (nous distinguons industrie manufacturière, services aux entreprises et services financiers, construction et reste de l'économie, ce qui inclut les services aux ménages, les services publics, l'agriculture) s'est déformée (graphiques 2a/b/c), en particulier au détriment de l'industrie.



Cette déformation de la structure sectorielle des emplois modifie la productivité globale, puisque les niveaux de productivité sont différents dans les différents secteurs (graphiques 3a/b/c) ; si les emplois se dirigent vers des secteurs à niveau de productivité faible, les gains de productivité globaux sont réduits.

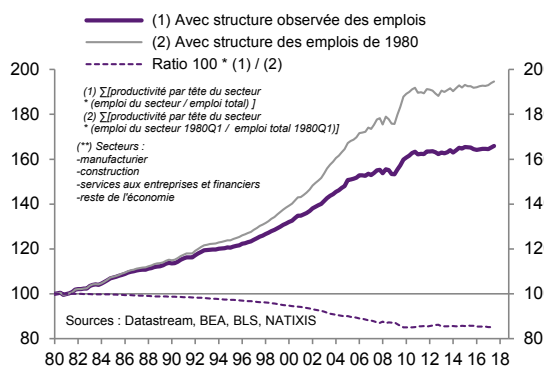


Graphique 3c
France : niveau de la productivité par tête par secteur (milliers d'€ constants par an)

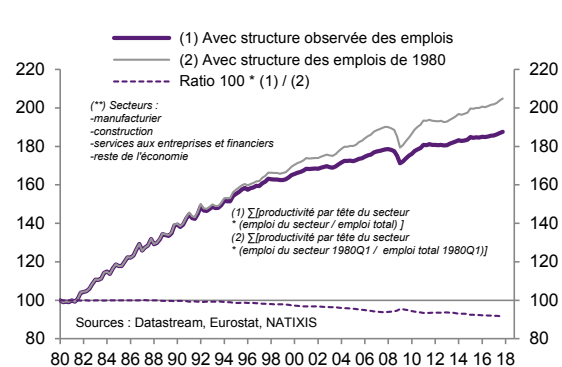


Nous calculons alors le niveau global de la productivité par tête en supposant que la structure sectorielle des emplois est restée celle de 1980 (graphiques 4a/b/c).

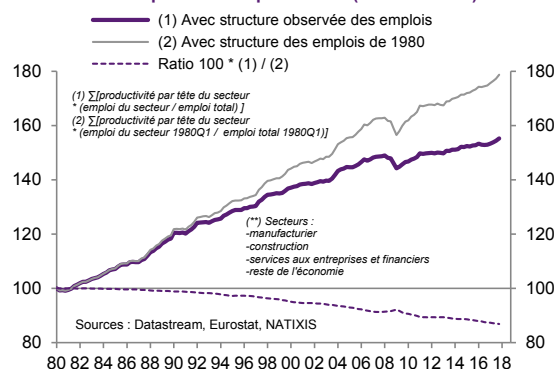
Graphique 4a
Etats-Unis : productivité par tête**... (100 en 1980:1)



Graphique 4b
Zone euro : productivité par tête**... (100 en 1980:1)



Graphique 4c
France : productivité par tête**... (100 en 1980:1)



On voit que la productivité avec la structure observée des emplois augmente moins vite que celle avec la structure des emplois de 1980. Il y a un effet inter-branche négatif.

Synthèse : la diminution des gains de productivité : un mécanisme inter-branche ou intra-branche ?

Le **tableau 2** rassemble les résultats obtenus. L'**inter-branche** est la part qui vient de la modification de la structure sectorielle des emplois ; l'**intra-branche** est la part qui vient du recul des gains de productivité dans chaque secteur d'activité.

Tableau 2 : Explication du recul des gains de productivité

Pays	Recul à expliquer des gains de productivité (point par an)	Effet de la structure sectorielle des emplois (inter-branche)	Effet intra-branche
Etats-Unis	2,1	0,4	1,7
Zone euro	1,4	0,3	1,1
France	1,6	0,5	1,1

L'effet inter-branche est partout beaucoup plus petit que l'effet intra-branche.